

2) De quelles difficultés principales souhaitez-vous témoigner dans les échanges avec vos élèves et leur famille ?

- Certains ont eu peur, climat anxigène à tous niveaux !!! Tout le monde a été choqué.
- Savoir se limiter dans la journée en terme de temps : tout est chronophage car j'ai beaucoup d'élèves, même au lycée (64 secondes, 80 premières enseignement scientifiques et spécialités, 60 terminales tronc communs et spécialités)
- Difficultés des élèves : matérielles (tous n'avaient pas des ordinateurs opérationnels le lundi 16 mars), de connexions, de compréhensions des énoncés, de ce que l'on attend,
- Difficultés qui mettent du temps à être exprimées pour toutes sortes de raisons.

- Compatibilité des logiciels entre les élèves et moi
- Absence de réponse de certains élèves
- Travaux bâclés pour certains qui ne lisent pas les consignes.

- difficultés pour certains élèves et parents de nous joindre via l'ent

- La pression mise en début de confinement pour mettre en ligne immédiatement du travail, a entraîné l'utilisation au sein des équipes d'une multiplicité de plateformes. Les tentatives d'harmonisation ont eu lieu trop tard. De nombreux élèves ont été perdus.
- Les difficultés d'accès à l'ENT ont découragé durablement de nombreux élèves.
- Pour certaines classes, pas d'informations fiables sur la capacité ou non des élèves à suivre le cours à distance. Les CPE n'ont pas reçu de téléphone professionnel et n'ont pas tous pu utiliser le leur pour appeler les élèves. Dans d'autres classes le travail du CPE a permis de ramener les élèves vers le cours.
- Compétences insuffisantes de certains élèves/certaines familles dans l'utilisation du numérique (messagerie, connexion à des plateformes variées...) et/ou difficultés matérielles (ordinateur, qualité de la connexion).

- un certain nb d'échanges inutiles liés à leur mauvaise maîtrise de l'ENT
- difficulté pour eux face aux modalités diverses choisies par les enseignants
- pas d'échange avec quasi 1/3 de mes élèves donc je ne sais pas si ils travaillent dans ma discipline, mais pour la plupart d'entre eux il y a un contact semble-t-il au moins ds d'autres matières

Aucun contact par mail avec certains élèves : transmission au PP ou CPE pour contact direct.

je me refuse à utiliser mon numéro perso pou ces tâches.

aucun retour parfois des élèves

Aucun souci avec les étudiants car ils sont suffisamment mûrs et engagés dans leur formation. En revanche beaucoup plus difficile avec mes terminales STMG qui ne parviennent toujours pas au bout de six semaines à nommer correctement leurs fichiers et qui confondent mail et outil de tchat... De ce fait je perds un temps dingue à traiter leurs mails. Par ailleurs certains font totalement les morts et ne répondent ni aux mails, ni au téléphone.

Aucune

Beaucoup de mes élèves ne disposent pas de matériel informatique et parfois, il n'y a même qu'un téléphone portable pour toute la famille. Les difficultés majeures sont donc matérielles.

Beaucoup de stress et pas forcément de retour des élèves, jusqu'à 50% qui ne donnent aucune réponse en 3e, 20% en moyenne avant les vacances pour moi sur mes 6 classes de la 6e à la 3e, dont une 5e section internationale où tous les élèves suivent; La classe virtuelle est vraiment super, sauf les coupures, et les élèves perturbateurs non-identifiables. Même les parents ne répondent pas à mes appels téléphoniques hebdomadaires (environ la moitié) et ne m'envoient pas de mails.

Beaucoup de temps à envoyer par la messagerie les devoirs aux élèves qui n'ont pas accès à l'ENT, à répondre aux questions des élèves, des parents, qui ne sont pas tous conscients de la charge de travail et critiquent lorsque je tarde à envoyer les réponses aux exercices donnés (ma priorité restant l'envoi des cours et des exercices pour que tous soient occupés). J'ai conseillé à mes élèves de télécharger LibreOffice gratuitement (logiciel également préconisé par le ministère) pour qu'ils parviennent à ouvrir mes fichiers, mais certains ne le font pas (ou ne le veulent pas) et donc ne parviennent pas à ouvrir mes fichiers. Depuis l'annonce que le brevet est supprimé, seuls trois élèves de troisième m'envoient leurs travaux, j'ai l'impression de travailler dans le vide, j'ignore si les autres regardent leurs cours.

Celle éprouvée par les élèves à faire le tri dans ce qu'il faut faire ou pas, l'endroit où aller rechercher l'info en espérant qu'elle soit bonne, la complexité de faire un cours de LV à distance, même via la classe virtuelle du CNED quand elle a enfin été apte à supporter toutes ces connexions.

Certaines familles et élèves n'ont pas les connaissances numériques de base. Certains parents sont perdus quand il s'agit de mettre une pièce jointe à un mail. Certaines m'envoient un mail pour me demander mon adresse mail, ils ne se rendent pas compte qu'ils l'ont déjà ! Certaines familles travaillent ou essaient de travailler mais ne parviennent pas à communiquer. Il y a aussi les familles / élèves qui n'étaient déjà pas assidus à l'école avant le confinement et qui ont aujourd'hui totalement disparus.

Certaines d'entre elles ne répondent ni aux mails, ni aux coups de téléphone du collège.

Certaines familles ne répondent pas. Quand un élève est silencieux trop longtemps, j'écris directement aux parents, mais souvent n'ai pas plus de réponses.

Certains élèves / familles ne répondent pas à mes mails, ne m'envoient pas de message par l'ENT même quand je demande à ce qu'on me rende les exercices, c'est une bataille qui devient de plus en plus problématique car l'écart se creuse avec ceux qui travaillent régulièrement et dont on suit les progrès. A un moment l'écart entre les deux sera tellement grand qu'il faudra faire deux cours complètement différents sous peine de perdre la moitié ou plus de la classe.

Certains parents réclament, c'est-à-dire que certains confondent cette période avec une période de cours particuliers. On travaille presque 50 heures par semaine à corriger, répondre, rassurer les élèves et certains parents font montre d'ingérence.

contact avec les décrocheurs qui restent décrocheurs!!!

Des parents tendus, faisant le travail à la place de leurs enfants et intervenant via le log de l'élève + des élèves désarmés se débarrassant du travail et remettant des travaux non demandés + des échanges plus constructifs via des questions pour un ajustement commun

Difficulté à recueillir les travaux en fonction du matériel disponible (mauvaises photos de travaux manuscrits)
Difficultés à établir ou à maintenir le contact
Difficultés pour utiliser les fonctionnalités de l'ENT
Disparité des pratiques. Certains envoient des photos de leur travail, mal cadrées, floues, très lourdes. J'ai dû pour beaucoup m'adapter, trouver de nouveaux outils et parfois même bidouiller leurs travaux sur des logiciels de dessins.
Echanges par mail ou messagerie ou téléphone mais on n'a pas toujours de réponses.
élèves perdus : pas d' ENT ou pas de codes, ne se connectent jamais. Les familles ne les suivent pas car n'ont pas les codes ENT (environ 15% des familles connectées à l'ENT avant cette période) Les élèves ont trop de travail à fournir en même temps.
En bts peu d'échange avec les familles. Certains étudiants ne répondent pas
Essentiellement techniques (difficultés à trouver ou envoyer les documents)
Etant accaparée par les cours à préparer, j'ai été relayée par ma collègue documentaliste pour les appels ciblés vers les élèves à besoins particuliers. Cela a entraîné un supplément de travail car nous devons nous concerter bien entendu.
Faiblesse et irrégularité de la connexion internet rend parfois la classe virtuelle très pénible. Une élève bonne élève de terminale), chez ses grands parents , ne peut pas participer à la classe virtuelle, cependant elle reçoit le travail , le cours et les corrigés et est en contact téléphonique avec ses camarades
Familles pas toujours équipées du matériel nécessaire au travail à distance, ne sachant pas toujours utiliser le matériel, connexion Internet pas toujours possible (zones blanches), contacts téléphoniques difficiles avec familles non francophones.
Forfait téléphonique important. Plages horaires multiples.
ILS NE LISENT PAS LES INFORMATIONS POUR ESSAYER DE COMPRENDRE ET N'ADOPTENT PAS LES REGLES PROPOSEES POUR CERTAIN
Impréparation des élèves à l'usage des outils institutionnels (ne pas savoir joindre un fichier sur Moodle par exemple) Caractère chronophage de la réponse individualisée par mail à chaque élève qui le demande. Difficultés à gérer toutes les sollicitations avec un ordinateur personnel de capacité insuffisante et saturé Injonctions contradictoires et communication ministérielle souvent incohérente qu'il importe de temporiser pour répondre aux inquiétudes légitimes des élèves et des familles (question du bac/ question du déconfinement etc.) Injonctions contradictoires qui ont conduit à proposer des activités nombreuses, qui devaient être évaluées, pour ensuite apprendre qu'elles ne devaient pas compter dans les moyennes. Impression de travailler pour rien...

Incompréhension, surtout au début, de certains parents parce que les cours et travaux n'étaient pas assez vite mis en ligne, alors que l'ENT était souvent inaccessible, ou qu'il y avait carrément des interruptions internet. La situation est devenue bien moins anxiogène quand notre administration nous a déchargés d'heures de cours (les classes sont passées à 3h de français hebdomadaires). Une dizaine d'élèves par classe ne répondent pas à mes messages et ne renvoient aucun devoir, la moitié par manque d'équipement, l'autre moitié par manque de volonté puisque nous recevons de ces élèves des messages qu'ils envoient à leurs camarades, (donc ils savent se servir de la messagerie par laquelle nous envoyons nos consignes.) J'ai découvert avec stupéfaction que les élèves eux-mêmes n'étaient pas formés au collège dans l'utilisation de cet espace numérique, et il a fallu que j'envoie de nombreux messages pour leur apprendre ce que je venais moi-même d'apprendre grâce à un proche et à des collègues.

Au début beaucoup de messages de parents angoissés parce qu'il n'y a qu'un ordinateur pour plusieurs personnes, et que les enfants ne suivaient pas le rythme. Donc beaucoup de temps passé à leur répondre pour les rassurer et leur dire que les enfants n'étaient pas obligés de respecter les délais. Beaucoup de temps passé à récupérer les devoirs qui arrivent au compte-goutte et sur différentes plateformes. Beaucoup de temps passé à répondre aussi aux élèves, à leur signaler que leur pièce-jointe a été oubliée.

J'ai de nombreux élèves qui ne rendent rien du tout, qui n'entrent pas du tout en contact (je ne suis pas leur PP). Pourtant, si je leur envoie un message personnel avec une question précise, ils répondent en général rapidement, preuve qu'ils sont tout à fait connectés.

je fais ce que je sais bien faire après plus de 37 ans de métier avec les évolutions que cela comporte... je comprend tout à fait que d'énormes disparités existent entre les familles, les élèves, leur accès au numérique (matériel, connexion, partage de matériel,...) car j'en suis "victime"... Je ne veux pas ajouter du stress au stress en étant sur le dos des parents (qui n'ont pas accès à l'ENT entre 8 h et 18 h ! c'est un comble !) Les enfants font ce qu'ils peuvent, quand ils le peuvent ou le veulent... Il me semble que le service "Vie scolaire" devrait faire ce lien déjà non pas pour s'assurer du travail mais des conditions dans lesquelles ce font le travail scolaire pour décharger le travail du professeur principal. Or dans mon établissement, je ne sais pas s'il fonctionne même en distanciel car je n'ai reçu aucune information au 46 è jour du confinement de sa part ... Pourquoi dans ce cas ferais-je remonter des informations pour lesquelles je ne sais pas quel traitement sera réalisé ? Sans parler de l'absence de communication avec l'administration lorsque l'on est un professeur lambda.

Je n'aime pas le téléphone, je n'ai pas passé le concours de prof pour faire standardiste, même si c'est un métier honorable, il faut aimer.

je n'en n'ai pas rencontrées.

Je n'utilise pas mon téléphone personnel pour communiquer. Les mails adressés restent sans réponse et les travaux demandés ne sont pas rendu (1/2 classe en moyenne). Un échange chronophage, répondre par mails.

L'envoi de fichier trop lourd par l'ENT. Des parents qui ne peuvent ou veulent pas passer par l'ENT.

La difficulté réside dans le fait que certains élèves ne répondent pas sans qu'on puisse toujours savoir pourquoi : problème de matériel, de connexion, de motivation, de santé...

La moitié des élèves en moyenne rendent un travail, souvent peu fouillé et expédié, histoire de dire que l'on a fait son travail.

Certains parents ne répondent pas au téléphone et trouvent des excuses à leur enfant sur le fait qu'ils ne rendent rien.

Le manque de sérieux de certaines familles et la barrière de la langue avec d'autres.

Le manque flagrant d'autonomie des élèves de seconde (c'est un peu de leur âge, mais quand même).

Les échanges par email ne sont pas l'idéal, mais cela ne fonctionne pas trop mal.

Les élèves et familles ont oublié ce que sont les jours chômés et écrivent le week-end ou pendant les vacances...

Les élèves n'étaient pas assez préparés à l'utilisation des outils numériques et leurs parents ne me sont pas beaucoup plus. Certains ne cherchent pas du tout et bombardent de questions via Pronote, ce qui est très chronophage. Mais très bon accueil des parents et des élèves quand on prend des nouvelles par téléphone une fois par semaine (hors vacances)

Les élèves ne maîtrisent pas du tout l'ENT et donc ne s'en servent pas. Les parents non plus. J'ai commencé à avoir des réponses sur les boîtes mails perso des élèves. Et j'ai dû téléphoner à certains. Les parents semblent assez peu mobilisés (mais élèves de 15 ans minimum). Plusieurs élèves m'ont dit s'occuper de l'école pour leurs petits frères ou sœurs. D'autres parents se sont rendu compte que Pronote existaient et ont découvert les notes de leurs enfants ! D'où un échange assez tendu avec une mère d'élève qui réalise les difficultés son fils au 3e trimestre...

Les élèves qui ne participent pas sont quasiment indétectables, la rupture pédagogique est accrue par la "continuité pédagogique", je ne désigne pas les décrocheurs, mais ceux qui laissent filer le cours sans s'y investir vraiment. C'est le risque majeur après la rupture numérique matérielle, qui existe surtout pour les élèves issus des catégories sociales les plus défavorisées. Ce travail en distanciel ne fonctionne bien qu'avec les élèves sérieux ou autonomes et correctement équipés. Pour les autres qui perdent du temps, par manque d'auto-discipline ou qui sont contraints d'en perdre plus pour des raisons d'équipement, le rythme devient vite insoutenable, et le télétravail est de médiocre intérêt.

Ne pas voir les élèves lors des classes virtuelles rend le cours plus épuisant

On ne sait pas vraiment s'ils réussissent leur travail, comment ils le font, de quoi ils ont besoin... Une partie des familles ne me donne pas signe de vie (pour certaines, ne donnent pas signe de vie au collège dans son ensemble, pour d'autres j'imagine qu'ils choisissent les matières qu'ils travaillent). On est dans le flou complet, et préparer le travail dans ces conditions est compliqué.

On passe un temps fou à répondre aux messages.

Un tiers au moins des élèves ne rend pas de travail.

On touche toujours les mêmes élèves! Certains sont "perdus" dans la nature... sans ordinateur, sans imprimante! Sans famille pour les aider! Les inégalités se creusent, et j'estime y contribuer hélas puisque je n'ai aucun moyen de toucher ces familles et que malgré cela, je continue des cours, du soutien avec les autres

Pas de difficulté particulière : les deux premières semaines étaient difficiles à ce niveau (recherche d'un moyen "efficace" pour communiquer et donner le travail, à cause de la surcharge de l'ENT principalement), mais depuis je parviens "à peu près" à communiquer avec mes élèves et leurs parents.

Pas de plateforme ou d'application unique, je reçois des travaux sur l'ENT, sur ma boîte mail académique, sur 2 adresses mail de classe, via un professeur principal, le matin je passe près d'1h à consulter tous ces endroits pour seulement récupérer les travaux. Ensuite je dois également publier les leçons sur l'ensemble de ces différents supports, plus certains envois individualisés.

Pas de retour des familles dont les enfants ne travaillent pas
Disponibilité permanente pour les élèves sur Discord donc jamais de pause!
Je joue le rôle du CPE

Peu d'élèves sont actifs (posent des questions par mail ou classe virtuelle).
Pour les autres on ne peut évaluer leur degré de compréhension et d'implication (même s'ils assistent à la classe virtuelle, on ne voit pas leur ressenti).
J'ai eu beaucoup de mal à avoir des contacts au début du confinement (deux premières semaines), même en ayant écrit directement aux familles (deux seules réponses directes !).
Les échanges restent très sporadiques pour la plupart.

peu d'élèves travaillent et rendent les devoirs (1/2 environ)

RAS . Des élèves habituellement discrets en classe se manifestent. Mais je ne suis plus professeur principale et vu les circonstances, je m'en réjouis car ce sont eux qui relancent le plus les familles. Mais je n'ai plus l'âge, l'énergie et l'envie de partager ce fardeau que j'ai assumé (en présentiel) pendant des années.

Rien de particulier

Rien de spécial, plutôt bravo pour efforts des familles même certaines qui ont bien du mal avec l'informatique et encore plus avec ma matière (l'anglais).

Suivi de la "vie scolaire" peu efficace.

Un certain nombre ne lisent pas et redemandent des explications par ENT-messagerie.

D'autres ne suivent pas les consignes, redemandent les fichiers envoyés 15 jours avant etc